

Messe des funérailles

Seigneur Jésus, par ton sang versé sur la croix, tu effaces nos péchés, prends pitié de nous. Prends pitié de nous.

O Christ, par ta résurrection du tombeau, tu nous arraches à la mort, prends pitié de nous. Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, par ton entrée dans la gloire, tu nous ouvres la Vie, prends pitié de nous. Prends pitié de nous.

Que Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, qu'Il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

Dieu notre Père, toi seul peux vaincre la mort et donner la vie qui ne meurt plus. Voici que ta servante Claudette, notre sœur, est entrée avec Jésus dans le sommeil de la mort. Mais n'as-tu pas ressuscité Jésus pour que notre sœur aussi ressuscite? Oui, c'est là notre foi. Aussi te prions-nous avec confiance : accorde-lui le bonheur d'être uni au Christ dans le mystère de sa résurrection. Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

En te présentant, Seigneur, cette offrande pour le salut de ta servante Claudette, nous faisons appel à ton amour : Elle a toujours vu en ton Fils un Sauveur plein de bonté; fais qu'elle trouve maintenant en lui le juge dont elle n'a rien à craindre. Par Jésus ton Fils notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Ton Fils nous a donné, Seigneur, dans le sacrement de son corps et de son sang, les vivres dont nous avons besoin pour la route qui mène jusqu'à toi; que cette eucharistie permette à notre sœur de parvenir à la table préparée dans ta maison. Par Jésus ton Fils notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

5. SAGESSE 2, 23 ; 3, 1-6.9

La vie de tout homme est dans la main de Dieu

Douter de Dieu, n'est-ce pas notre premier mouvement quand la mort frappe l'un de nos proches? La foi nous invite pourtant à regarder plus loin.

Lecture du livre de la Sagesse

- 2 ²³ Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable,
il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même.
- 3 ¹ La vie des justes est dans la main de Dieu,
aucun tourment n'a de prise sur eux.
- ² Celui qui ne réfléchit pas
s'est imaginé qu'ils étaient morts ;
leur départ de ce monde
a passé pour un malheur ;
- ³ quand ils nous ont quittés,
on les croyait anéantis,
alors qu'ils sont dans la paix.
- ⁴ Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement,
mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité.
- ⁵ Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose
auprès du bonheur dont ils seront comblés,
car Dieu les a mis à l'épreuve
et les a reconnus dignes de lui.
- ⁶ Comme on passe l'or au feu du creuset,
il a éprouvé leur valeur ;
comme un sacrifice offert sans réserve, il les a accueillis.
- ⁹ Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur
comprendront la vérité ;
ceux qui sont fidèles
resteront avec lui dans son amour,
car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

PAROLE DU SEIGNEUR

15. ROMAINS 8, 18-23

L'espérance d'un monde nouveau

Où mènent ces souffrances, cette mort que nous connaissons?

Saint Paul les compare à l'enfantement douloureux d'un monde nouveau en train de naître. Notre cri de souffrance peut aussi être un cri d'espoir.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

- 18 j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure
entre les souffrances du temps présent
et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous.
- 19 En effet, la création aspire de toutes ses forces
à voir cette révélation des fils de Dieu.
- 20 Car la création a été livrée au pouvoir du néant,
non parce, qu'elle l'a voulu,
mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.
Pourtant, elle a gardé l'espérance
- 21 d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage,
de la dégradation inévitable,
pour connaître la liberté,
la gloire des enfants de Dieu.
- 22 Nous le savons bien,
la création toute entière crie sa souffrance,
elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.
- 23 Et elle n'est pas seule.
Nous aussi nous crions en nous-mêmes notre souffrance ;
nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit,
mais nous attendons notre adoption
et la délivrance de notre corps.

PAROLE DU SEIGNEUR

Marc 15, 33-34a.c.37-39; 16, 1-6

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Quand arriva l'heure de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusque vers trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Puis, poussant un grand cri, il expira.

Le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, s'écria : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu! »

Le sabbat terminé Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au sépulcre au lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau? »

Au premier regard, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était portant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de peur. Mais il leur dit : « N'ayez pas peur! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. »

Invocations pour le dernier adieu

Père infiniment bon, nous te confions maintenant celle qui parvient au seuil de ta maison : Prends avec toi, Seigneur, celle que nous aimons.

Quand la nuit de la mort la retire à nos yeux, que se lève pour elle ton soleil sans déclin. Prends avec toi, Seigneur, celle que nous aimons.

Elle n'est plus parmi nous, qu'elle soit auprès de toi! Nous savons ta tendresse : to accueilles et pardones. Prends avec toi, Seigneur, celle que nous aimons.

N'est-elle pas ton enfant depuis ce premier jour où les eaux du baptême lui ont donné ta vie? Prends avec toi, Seigneur, celle que nous aimons.

Par l'amour de ton Fils, elle t'appartient déjà : qu'elle vive en ta présence et partage ta gloire. Prends avec toi, Seigneur, celle que nous aimons.

Claudette, notre sœur, nous te disons « à Dieu » jusqu'au jour bienheureux où nous te reverrons.